

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[152_Correspondances : 1834-1860](#)[Item](#)[St-Tropez, le 15 décembre 1835, le général Allard à François Guizot](#)

St-Tropez, le 15 décembre 1835, le général Allard à François Guizot

Auteurs : Allard, Jean-François (1785-1839)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1835-12-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote8, AN : 163 MI 42 AP 152 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Allard, Jean-François (1785-1839), St-Tropez, le 15 décembre 1835, le général Allard à François Guizot, 1835-12-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6125>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSt Tropez (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

6/

1

Monsieur le Ministre
De l'Instruction Publique
De la L.

St. Etienne le 15. D. 1838

Monsieur le Ministre

Vous daignerez m'excuser, j'espère.
Les loisirs de la famille ont fait taire trop
long-temps l'agrippon de la vive gratitude
dont ma pensée s'élève à l'homme distingué qui m'a reçu.
Je vous en regrette en effet de ne vous l'avoir
pas en son manifesté presque de tout, & surtout
d'intérêt que j'ai reçu, nul ne m'en a tant
flatte, n'ont été plus directement à mon cœur
que les vôtres, j'ose même dire que ma vaine en
a été châtiment, car le suffrage d'un homme
aussi éminent par son mérite et la noblesse de
son caractère est la plus honorable récompense
que j'aie pu ambitionner.

Le tels sont mes sentiments, Monsieur
le Ministre. Jugez de mon désir de continuer
en la justifiant votre haut patronage. Cette tâche
je la sens est difficile, mais elle n'est point au-dessus
de mon zèle. Le Roi qui sur vos rapports m'a
honoré de tant de faveurs veut compter sur tout
mon dévouement, veuillez lui en faire agréer
l'apparance. J'aurai mis la comble à mes vœux si
dans les fonctions dont il m'a investi je dois appor-
ter tout pour le faire respecter et choisir autant que
je le choisis et respecter moi-même. Quant à la France,
dès la grandeur et la puissance sont connus dans
l'Inde qu'aurait-elle par moi-même si le titre de
français ne m'avait valu son appui et son tour
de son prestige.

Vous êtes sûr avec tant de générosité au service
de tous mes desirs que je ne repose sur votre appui
pour obtenir le statut proposé la remise des médailles
francises des Circassiens et des Géorgiens que vous avez
eu la bonté de me faire accorder. Je partirai dans
les premiers jours du mois de mai, mais avant de

3
m'embarrasser pour prendre vos ordres à Paris.

Monsieur le Ministre, si il n'y a d'autre pays
et de mes affections. la fortune par un vaste retour
venait mettre un terme à ma carrière avec l'écou-
ler qui à la dernière heure. le pouvoir de l'Es-
tate sera ma plus douce consolation. Car j'ose
espérer que sans l'acquiescement de vos supérieurs
un peu de cette bienveillance dont vous avez honoré
leur père.

C'est l'honneur d'être avec le Divan
le plus absolu

Monsieur le Ministre.

Votre très humble et très reconnaissant
Serviteur. *Quart*